

au royaume , ou pour faire redouter les effets de leur révolte. On démontre ici qu'ils ne passent pas le nombre de quatre cents mille. On fait voir ensuite que la liberté qu'ils se sont donnée à l'égard des mariages clandestins défendus par les loix , est très-récente & qu'il est bien plus aisé & plus convenable de l'abolir que de l'autoriser. Vient ensuite le calcul des biens qu'a procuré la révocation de l'édit de Nantes & des maux qu'il a occasionnés. L'auteur qui voit en détail & qui possède le talent de l'analyse , fait voir avec évidence qu'il n'y a aucune espèce de comparaison à faire entre les uns & les autres ; il démontre que toutes les espèces de dommage que cette révocation pourroit avoir amené , vont à peine à deux & demi par cent. " Tout se réduit donc à deux & demi , pour cent de perte d'habitans , de trou-
pes , d'argent & d'industrie , voilà bien de
quoi pousser les hauts cris ! Si on avoit
tenu un registre fidele des personnes qui
ont péri dans les guerres civiles , que l'hé-
résie de Calvin a suscitées à la France , on
convienendroit que Louis XIV n'a pas ache-
té cher le repos qu'il a voulu assurer à
ses sujets en bannissant de ses Etats une
religion inquiète & remuante , ennemie
de toute hiérarchie , toujours armée ou
prête de s'armer ; & loin de blâmer la po-
litique d'un aussi grand Roi , on loueroit
sa générosité qui n'a pas hésité de faire
de pareils sacrifices au bonheur de ses
peuples , ,